

# BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap  
TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Bursa a commémoré hier la dernière visite d'Atatürk

Bursa, 2. A.A.—En commémoration de la dernière visite à Bursa du Chef Etermel Atatürk, des cérémonies ont eu lieu hier en notre ville. Le soir, une réunion a été tenue au Halkevi avec la participation du Vali, de l'inspecteur du Parti, des députés et d'une assistance nombreuse composée de l'élite de la population. Des discours ont été prononcés par plusieurs orateurs, en commençant par le Vali.

## Les relations culturelles italo-hongroises

Budapest, 2. A.A.—Stefani — La commission mixte italo-hongroise prévue par la convention culturelle conclue entre les deux pays se réunira à Budapest les premiers jours du mois de Mars sous la présidence du sénateur Balbino Giuliano.

## Une conférence d'Alfredo Casella

L'Institut italien de culture en Hongrie organisa outre la célébration de Verdi aussi un cycle de conférences et de concerts pour faire mieux connaître en Hongrie la musique italienne contemporaine.

La série de ces manifestations artistiques fut inaugurée hier soir par le musicien Alfredo Casella qui tint une conférence à la salle de l'Institut italien de culture. Le sujet de la conférence était : la musique italienne contemporaine.

Y assistaient de nombreuses personnalités hongroises parmi lesquelles les sous-secrétaires du ministère de l'instruction publique, les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères et les personnalités du monde culturel hongrois.

## Un congrès universitaire italo-allemand

Berlin, 2. A.A.—Stefani : Le deuxième congrès universitaire italo-allemand inaugura hier ses travaux. Le Dr. Scheel adressa la bienvenue à la délégation italienne exaltant les liens qui unissent la jeunesse allemande à la jeunesse fasciste.

Après la réponse du délégué italien Dr. Gatto, la discussion commença sur le thème suivant : « L'idée du Reich et de l'Empire ».

## Pour les parents des blessés italiens

Florence, 2. A.A.—Stefani : L'oeuvre nationale des loisirs — dopolavoro — afin de permettre aux parents proches des blessés soignés dans les hôpitaux de Florence de les visiter, a décidé de leur offrir un voyage aller et retour et des bons de séjour dans les hôtels florentins. Ce geste de solidarité a été suivi par de nombreux hôteliers de Florence qui ont offert aux parents des blessés un séjour gratuit dans leurs établissements.

## Une ligne radio-télégraphique Moscou-Stokholm

Moscou, 2. AA.—La « Pravda » fait savoir qu'une ligne radio-télégraphique a été mise en service entre Moscou et

## Contre de nouveaux troubles en Roumanie

Bucarest, 2. A. A. — L'Agence Radior communique :

Le général Antonesco ordonna à l'armée de sévir avec la dernière sévérité en cas de nouvelles rébellions. L'armée tiendra de loin contre tous ceux participant à des réunions non-autorisées et ne se soumettant pas immédiatement aux sommations légales. L'armée exécutera sommairement ceux qui seront trouvés porteurs d'armes à feu sans avoir une autorisation.

Au cours de la rébellion du 21, 22 et 23 janvier, le général Antonesco avait ordonné contrairement aux règlements militaires et aux usages de ne pas exécuter les rebelles arrêtés les armes à la main. Aucun rebelle ne fut donc exécuté et tous seront déferés à la justice. La générosité du général Antonesco paraît avoir été mal interprétée, aussi de nouvelles mesures sévères furent prises afin d'assurer l'ordre à l'intérieur des frontières.

## L'exemple de la discipline de l'Axe

Bucarest, 3 A. A. — B. B. C. Un communiqué publié hier par le général Antonesco annonce que le calme règne dans tout le pays.

Antonesco ajoute qu'il ne saurait supporter à l'avenir aucune émeute. Il exhorte les Roumains à prendre exemple sur l'esprit de discipline des peuples de l'Axe.

## Le nombre des arrestations

Bucarest, 3 A.A.—B.B.C. : On communique qu'à la suite des récentes émeutes, 2.800 personnes ont été arrêtées à Bucarest et 600 personnes placées sous surveillance.

Bucarest, 3. A.A.—B.B.C. : On a arrêté un groupe de légionnaires accusés d'avoir tué 92 personnes.

## Le Dr Carrel en Europe

Jersey-City, 3. AA.—Le docteur Alexis Carrel quitta les Etats-Unis pour la France à bord du paquebot américain *Sidnet*. Il a l'intention d'aller en Espagne et en Angleterre étudier les résultats de la sous-alimentation et du froid sur les jeunes.

## Déchus de la nationalité française

Vichy, 3. AA. Havas.—L'amiral Muselier ainsi qu'Eugène de Rothschild, Leopold Szezler, Richard Brunot, ex-gouverneur général des colonies, et Max Meyer, professeur à l'école de médecine d'Hanoï, sont déchus de la nationalité française.

## Les débats à la Chambre des Représentants L'aide à l'Angleterre

Washington, 3. AA.—BBC. Aujourd'hui commence à la Chambre des Représentants le débat sur le projet de loi d'aide à l'Angleterre et ses alliés. Les débats dureront trois jours.

## Un accord germano-hongrois

Budapest, 2. A. A. — Un accord entre l'Allemagne et la Hongrie fut conclu hier à Budapest par lequel la Hongrie s'engage à intensifier la culture des plantes médicinales.

## Dans l'attente d'une action allemande contre l'Angleterre

Les supputations de la presse au sujet des forces aériennes du Reich

## On s'attend à voir 6.000 avions entrer en campagne contre les îles britanniques

Londres, 3. (A.A.).—Commentant les bruits provenant de sources neutres au sujet de la puissance des forces aériennes allemandes, le correspondant aéronautique du « Sunday Times » écrit :

« La plupart des chiffres publiés sont fantastiques ».

Le correspondant analyse les faits connus et écrit :

« L'Allemagne possède probablement un total de 40.000 avions dont moins de 18.000 sont des avions de combat et seulement 9.000 appareils seraient prêts au moment donné pour des opérations militaires. Si l'Allemagne, libre de toute autre obligation, pouvait concentrer contre la Grande-Bretagne toutes ses unités prêtes à opérer, elle pourrait peut-être commencer l'attaque avec 9.000 avions environ dont 4.500 avions de bombardement.

En fait, l'Allemagne n'ose pas courir le risque de retirer ses unités de Pologne, d'Italie et de Roumanie. Elle aura de la chance si elle peut assembler un total de 6.000 avions pour commencer sa campagne contre la Grande-Bretagne. Dans le passé, on ne trouve pas d'indication que l'Allemagne ait employé plus de 2.500 avions dans les opérations d'un même jour. »

## Retour précipité de M. Willkie à New-York

Un entretien avec le cardinal Hinsley

Londres, 2. A. A. — M. Wendell Willkie qui vient d'annoncer son retour prématuré aux Etats-Unis afin de pouvoir déposer plus vite devant la Commission sur le projet de loi concernant la location et le prêt de matériel de guerre, a profité de son séjour à Londres pour rendre visite au cardinal Hinsley qui eut avec lui une conversation privée d'une demi-heure. Après l'entretien, le cardinal reconduisit le visiteur jusqu'au bas du grand escalier d'honneur.

## Des médecins américains en Angleterre

Ils revêtiront l'uniforme d'officiers des Etats-Unis

Londres, 3 A.A.— Un grand nombre de médecins arrivera bientôt des Etats-Unis en Angleterre pour collaborer avec les médecins anglais. Il s'agit de médecins qui se rendent volontairement en Angleterre et qui tiennent à se spécialiser dans le traitement des blessures dans les conditions actuelles de la guerre moderne.

Les médecins américains revêtiront en Angleterre l'uniforme d'officiers des Etats-Unis.

## La résistance des Italiens à l'Ouest de Derna

Reuter la qualifie d'"acharnée"

On ne sait pas s'il s'agit d'une action de troupes d'arrière-garde ou de l'entrée en jeu du gros italien

Le Caire, 3. A. A. — B. B. C. Le correspondant spécial de l'Agence Reuter, parlant des combats qui se déroulent actuellement à l'ouest de Derna, dit notamment :

Les Italiens opposent aux troupes du général Wawell une résistance acharnée. On ne sait s'il s'agit d'une action de troupes d'arrière-garde cherchant à protéger la retraite du gros des forces ou bien s'il s'agit d'une véritable tentative d'arrêter l'avance des Britanniques.

La Royal Air force soutient constamment l'action des troupes britanniques.

## Le ravitaillement de la France

Vichy, 3. A.A.—L'amiral Leahy visita le secrétaire du ravitaillement M. Achard avec lequel il s'entretint du problème du ravitaillement de la France.

L'amiral rendit ensuite visite au ministre de l'instruction publique, M. Jacques Chevalier.

## L'organisation de la jeunesse roumaine et la H. J.

Bucarest, 3. A. A. — Havas. La jeunesse roumaine sera prochainement reorganisée sur une base assez voisine de la jeunesse hitlérienne. (Hitler Jungen).

## Le service du Travail au Japon

Tokio, 2. A. A.—De l'Agence Stefani — Suivant le plan élaboré par le ministre de l'éducation nationale, dix millions de jeunes étudiants japonais participeront au service du Travail.

Le ministère de la Guerre assura le ministre de l'éducation nationale de son appui.

D'après ce projet, les hommes et les jeunes filles à partir de l'âge de 11 ans devront consacrer 50 ou 60 journées sur les 150 de leurs vacances annuelles au service du Travail.

Le but principal du projet est l'augmentation de la production des denrées alimentaires au moyen de la culture du terrain non-cultivé.

## L'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite

Elle est votée sans discussion Budapest, 2. A. A.—A la suite de la conférence des représentants de tous les partis politiques qui eut lieu hier, on décida unanimement de renoncer à la discussion lorsque le Parlement procédera à la ratification du protocole d'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite et au pacte d'amitié avec la Yougoslavie.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE



## La Bulgarie commence à ouvrir les yeux

M. Ahmet Emin Yalman écrit sous ce titre :

Le journal «Yorba» qui paraît à Philippople (Plovdiv) est plongé dans la surprise : Pourquoi les Turcs ont-ils des forces militaires à la frontière de la Thrace ? Pourquoi ne les retirent-ils pas du moment que la Bulgarie a fourni des assurances qu'elle n'a pas d'intentions agressives, qu'elle n'a pas de visées sur les Dardanelles.

Cela signifie, conclut le journal bulgare, que les Turcs ont des visées sur notre territoire. Dans ces conditions, nous ne pouvons pas, nous aussi, dégarnir notre frontière du Sud.

En lisant de pareilles choses on constate dans quelles erreurs peut tomber une nation qui a les yeux bandés parce que l'on appelle les «aspirations nationales» et on ne peut que la plaindre.

Le journal «Yorba» ne se doute probablement pas qu'il y a la guerre en Europe. Les forces allemandes, qui n'ont pu atteindre leur objectif essentiel, font comme celle de Napoléon, elles se répandent dans tous les sens, cherchant partout à découvrir un point faible. Et quand elles en ont trouvé un, les pays où elles pénètrent voient s'éteindre leur existence matérielle, leur honneur en même temps que leur indépendance.

D'autres exemples historiques démontrent qu'un pareil mouvement d'expansion ne connaît ni logique ni bon sens. C'est pourquoi toute nation qui attache de l'importance à l'indépendance, à l'existence et à la sécurité doit attendre, les yeux ouverts, coit s'efforcer de briser à priori les désirs d'invasion par le spectacle de son unité, doit être prête à se battre malgré tout pour son indépendance si son territoire est attaqué.

En envoyant des forces monter la garde en Thrace, nous ne songeons pas un seul instant à la Bulgarie. Nous n'avons aucune visée hors de nos frontières. Nos aspirations nationales, telles que nous les concevons, consistent à protéger notre indépendance et à travailler par tous les moyens à élever le niveau sanitaire, de prospérité et de culture de notre peuple. C'est folie pure et simple que de croire que nous nourrissons la moindre visée sur le territoire bulgare et que nous sommes disposés à consentir dans ce but à des sacrifices.

Les Bulgares ayant du bon sens comprendront tout ce suite que, s'ils veulent sauvegarder leur indépendance, et s'ils ne veulent pas devenir un simple instrument, une vulgaire pincette aux mains d'une grande puissance, ils doivent considérer l'armée turque non comme une force qui menace la Bulgarie, mais comme une force qui protège l'indépendance et la sécurité de la Bulgarie en même temps que celles de la Turquie. A cet égard les forces turques ne sont pas pour les Bulgares une menace, mais une aide.

Ce que l'on appelle les « aspirations nationales » dans les Balkans, c'est l'appât dont se servent les grandes puissances pour asservir les Etats balkaniques et les utiliser au besoin comme instrument.

Il est impossible d'avaler cet appât qui est au bout d'un hameçon, tout comme ces morceaux de métal que l'on attache au bout d'une ligne, pour tromper les poissons à distance. Toute nation arbitraire qui mord à l'appât devient prisonnière d'une grande puissance.

Cheque nation balkanique a tiré un enseignement des jours où les luttes de bandes faisaient rage en Macédoine; elle a compris le sens de ces appâts. Ce n'est qu'en Bulgarie que l'on trouve des gens qui ne l'ont pas compris. Heureusement que le nombre de ces gens va en diminuant. Par contre le nombre de ceux qui comprennent la vérité et ouvrent les yeux s'accroît.

La Bulgarie ressemble à quelqu'un qui entre en convalescence, après une grave maladie. Les microbes du mal proviennent de l'Axe. Nous et tous les voisins balkaniques, nous avons travaillé pour vaincre le mal. L'Angleterre s'est efforcé dans le même but. L'U. R. S. S. a procédé à des injections au moment où la maladie entrait dans sa phase la plus aiguë. Maintenant, un médecin américain, du nom de colonel Denahan, est venu. Il y a un lien d'amitié entre les Etats-Unis d'Amérique et la Bulgarie. Les Bulgares savent d'ailleurs que la caisse du monde est entre les mains des Américains et qu'après la guerre chacun sera obligé d'y plonger la main.

La motion qui, suivant ce que l'on rapporte, a été élaborée pour donner lieu à des débats au Sobranje est, en tout cas, un indice de guérison.



## Un soupçon justifié

M. Abidin Dever s'occupe également de l'interpellation déposée au Sobranje par quinze députés.

Elle démontre, que ces représentants de la nation ont conçu certains doutes. Le second point de la demande d'interpellation est particulièrement intéressant: il faut croire que les députés ont recueilli certaines rumeurs suivant lesquelles l'Allemagne se disposerait à faire passer une armée à travers la Bulgarie ou qu'ils ont discerné dans le pays certains indices dans ce sens puisqu'ils demandent des explications au gouvernement à ce propos. Il ne faut pas oublier que certaines informations de sources privées signalaient la présence en Bulgarie de soldats allemands travestis en civils. Le gouvernement bulgare, qui a démenti la présence de divisions allemandes en Bulgarie, n'a pas démenti cette dernière nouvelle.

Le jour où la Bulgarie autoriserait le passage de troupes allemandes sur son territoire, les Balkans seraient mis sous des yeux dessous. Toute la question réside dans l'attitude qu'assumera la Bulgarie en présence d'une pareille situation. Que fera le gouvernement en cas de pression de la part de l'Allemagne ?

Autant que les quinze députés bulgares, auteurs de la motion, les Balkans entiers, la Turquie en tête, et nous dirons même le monde entier, désirent savoir cela. La Bulgarie peut renouveler le jeu auquel elle s'était livrée lors de la grande guerre précédente. Alors, après avoir suivi pendant 12 mois et demi une politique à double face, elle avait fini par entrer en guerre. Cette fois également, elle peut en faire de même. Il faut ne pas perdre de vue le moindre mouvement de la Bulgarie et des troupes allemandes qui se trouvent en Roumanie.



## La question française

M. Hüseyin Cahit Yalçın envisage l'éventualité d'une occupation intégrale de la France par les Allemands. Alors un gouvernement serait créé sous la présidence de M. Laval.

Un pareil gouvernement, plutôt que de constituer un gouvernement national français, devrait être considéré comme une bande de traîtres ayant accepté la servitude nazie. C'est un devoir que de le proclamer tout de suite. Il est parfois certains hommes politiques qui témoignent de tant de bassesse en vue de satisfaire leurs ambitions les plus haissables, et acquiescent à ce déplorable compromis à cet égard, que l'on éprouve du dégoût à prononcer même leur nom. Quand on parle du rôle joué en France par M. Laval on ne peut songer sans émotion au rôle de traître joué chez nous pendant l'armistice par le gouvernement du traître Damad Ferid. Et précisément parceque nous avons (Voir la suite en 4me page)

## LA MUNICIPALITÉ

### La nouvelle session de l'Assemblée de la Ville

La nouvelle session de l'Assemblée générale de la ville sera ouverte aujourd'hui par une allocution du Président de la Municipalité et gouverneur d'Istanbul, le Dr. Lütfi Kırdar. Elle sera entièrement consacrée à l'examen du budget de 1941. A l'ordre du jour figure l'examen des comptes.

L'Assemblée permanente a élaboré le budget du Vilayet. Ainsi que le Vali l'a déclaré à la presse, ce budget se ressent sensiblement des conséquences de l'état de guerre. Les frais ordinaires se sont considérablement accrus, de façon que l'on ne dispose d'aucun crédit pour des travaux d'embellissement ou autres semblables. On poursuivra seulement les expropriations suivant le plan établi et la construction des voies publiques. La tranche relative à cet exercice destinée à la construction d'un hôpital de 1000 lits à Zincirlikuyu sera déposée en Banque et y sera bloquée, en attendant des circonstances plus favorables pour entamer les travaux de construction.

### La viande chère

On sait qu'un conflit assez vif met aux prises les bouchers, les grossistes et les détaillants, ainsi que les commissionnaires en viande de boucherie. La commission pour les contrôles des prix a entendu les parties et a conclu que toutes trois ont également tort.

Les détaillants se plaignent de ce que les grossistes leur cèdent la viande à un prix élevé, les grossistes s'en prennent aux commissionnaires. En réalité tous majorent les prix, chacun pour son compte, de la façon la plus impitoyable. Et c'est, en somme, le public qui subit les conséquences de ces pratiques.

Etonnons-nous ensuite qu'en beaucoup de quartiers de la ville la viande ne soit pas vendue sur la base des listes

fixées par la Commission ! Le rapport au sujet de la vente de la viande élaboré par le bureau de contrôle sera lu aujourd'hui au cours de la séance de la Commission de contrôle des prix.

### Une nouvelle pépinière

La Municipalité est obligée d'acheter chaque année des plans pour une valeur de 5.000 Ltqs. pour les besoins du boisement des avenues et des places publiques. On a jugé plus opportun de créer une pépinière où la Municipalité pourra se procurer directement tous les arbres dont elle a besoin. Un terrain de 12.000 dönüm a été choisi à cet effet à Yıldiz. Les crédits nécessaires à son aménagement ont été inscrits au budget de cette année.

On estime que la nouvelle pépinière, après avoir produit suffisamment de plants pour les besoins de la ville, permettra d'en vendre aussi aux autres vilayets. Elle sera conçue sur le plan modèle de la pépinière du Vilayet à Biryükdere.

### Ne nous laissons pas tromper !

Le ministère du Commerce s'emploie à renforcer de plus en plus le bureau pour le contrôle des prix qui fonctionne en notre ville. Sept contrôleurs qui viennent d'arriver d'Ankara se sont déjà attelés à leur tâche. D'autre part, les fonctionnaires faisant partie du cadre de la Direction des services de l'Economie à la Municipalité collaborent aussi avec le bureau susdit.

Toutefois que peuvent 10 ou 20 fonctionnaires, malgré tout leur zèle, quand il s'agit de contrôler les prix dans une ville aussi grande qu'Istanbul et où les quartiers habités sont aussi dispersés !

C'est pourquoi on attend, afin que le contrôle puisse être réellement efficace, la participation active et intelligente du public.

Dès que vous vous rendez compte qu'un négociant quelconque essaie d'abuser de votre bonne foi, n'hésitez pas à le dénoncer aussitôt aux services compétents.

# La comédie aux cent actes divers

## SIX ANS APRÈS

Une dénonciation, qui a été faite ces jours-ci à la Direction de la Sûreté a permis de faire le jour sur un crime, vieux de six ans, et qui était demeuré inconnu. Voici comment les faits ont pu être reconstitués :

L'épicier Zeki, habitant à Kasımpaşa, rue Babriye, au No 225, était un homme marié et père de famille. Or, les joies de cette union légale ne lui suffisant pas ; il entretenait aussi des relations suivies avec une autre femme, une certaine Nadide. Sa femme légitime ayant eu connaissance de cette liaison, elle avait quitté le foyer conjugal en signifiant à son volage mari qu'elle ne retournerait pas tant qu'il n'aurait pas rompu avec sa maîtresse.

Zeki aimait-il réellement cette dernière ? Cela est probable. Mais il ne voulait pas non plus ruiner son foyer.

C'est ainsi qu'il conçut le projet sinistre et d'ailleurs stupide de supprimer la malheureuse qu'il n'avait pas le courage de quitter.

Il attend donc certain soir chez lui l'infortunée Nadide, qui ne se doutait de rien. Lui fit boire force raki et quand il la vit dans un état de semi-somnolence, il l'étrangla. Puis il mit le corps dans un sac et alla l'enterrer dans un coin de son jardin.

Mais, à partir de ce jour, le remords ne cessa de hantier le cœur du terrible époux. Il dévorait à vue d'œil et finalement, il trépassa il y a quelque quatre ans.

Ce sont les détails de cette vieille histoire qui viennent d'être révélés à la police par des personnes qui y avaient été mêlées. Sur leurs indications, on a retrouvé dans le jardin de la maisonnette de la rue Bahriye les os de la victime.

Or, il est démontré que Zeki n'avait pas agi seul, dans la perpétration de son crime. Deux personnes, au moins, l'avaient aidé à creuser la fosse où l'on devait déposer le cadavre. D'autres gens aussi seraient impliqués dans ce crime.

Pour le moment, afin de ne pas entraver la marche de l'enquête, on s'abstient de fournir de plus amples détails à ce propos. Mais des révélations importantes sont imminentes.

## DOLI

Blonde, bien faite, son visage ovale et légèrement joufflu éclairé par un sourire perpétuel, Doli était le principal attrait d'un des nombreux

bars qui se sont multipliés ces temps derniers à Beyoğlu. Or, l'attrayante Doli s'appelle de son vrai nom et très prosaïquement Evaghelia ; elle a une vieille femme de mère Calliopi, qui habite avec elle, au No 8 de la rue Hacıahmet à Tarlabası et dont elle est le seul soutien.

Cette fille si gaie et que son métier semblait prédisposer à toutes les folies, est, en réalité, fort rangée et a des habitudes on ne peut plus régulières sauf évidemment qu'elle quitte tous les soirs le logis à l'heure où généralement on y rentre... Partie le soir à 20 heures, elle y est de retour inmanquablement le lendemain matin à 2 heures. Le jour, elle dort, ou elle s'occupe de menus travaux de ménage. Pas de liaison, pas d'amis, pas l'ombre d'un roman.

Dames, quand on voit tous les soirs des hommes gaspiller sottement leurs sous pour un sourire, cela vous dégoûte quelque peu du sexe fort.

Or, il y a quelques huit jours, Doli ne rentra pas chez elle à l'heure habituelle. Cela surprit Calliopi, puis l'inquiéta. Mais une femme venue de la part du patron du bar, pour annoncer que Doli venait de partir pour Bursa, où elle passerait huit jours. Elle remettait en même temps un montant de 25 Ltqs.

Calliopi se tranquillisa quelque peu. Mais avant-hier, elle reçut une nouvelle venue de celle d'une amie et camarade de Doli. Elle prit de la bouche de cette dernière que sa fille n'était nullement à Bursa, qu'elle avait eu une altercation avec le patron de son établissement parcequ'elle voulait s'engager dans un bar rival. Désespérant de la dissuader, l'homme l'avait blessée de trois coups de poignard puis, afin d'éviter des complications, il l'avait envoyée en ville sûr pour la faire soigner.

Calliopi n'eut pas plutôt entendu cette histoire qu'elle se fit indiquer les bureaux du procureur de la République auquel elle a narré les faits. La Direction de la sûreté a été saisie de l'affaire, les coups et blessures, compliqués de tentative de séquestration arbitraire. Le compte de ce patron de bar est bon.

Voici un beau procès en perspective.

D'autant plus qu'il n'est pas prouvé que l'infortunée Evaghelia... L'enquête nous le dira.

Mais d'abord, il faut retrouver la blonde Doli. La police en a été chargée.

## Communiqué italien

Lourdes pertes grecques de la vallée de Tonnoriza. -- Aucun fait nouveau en Cyrénaïque. -- Combats acharnés devant Agordat. -- Les avions allemands donnent la chasse aux bateaux-ravitailleurs anglais.

Quelque part en Italie, 2 -- A.A. Communiqué No. 240 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, au cours des actions des patrouilles, nous avons capturé des prisonniers et de nombreuses armes abandonnées par un détachement ennemi battu ces derniers jours. On a constaté que l'adversaire essuya des pertes remarquables. Dans un seul secteur du val de Tonnoriza, on a compté 200 morts dont trois officiers.

Les avions ennemis ont bombardé la zone des hôpitaux de Valena faisant des dégâts et des victimes. On déplore dix morts et quelques blessés.

En Cyrénaïque, aucun fait nouveau digne d'être signalé. Nos formations aériennes bombardèrent les groupes motorisés ennemis. Deux avions du type «Hurricane» ont été abatus par notre chasse. L'ennemi effectua une incursion sur nos terrains d'aviation avec des dégâts, mais sans faire des morts ou des blessés.

En Afrique Orientale, des combats acharnés se sont déroulés hier sur le front du nord entre Agordat et Barentu dans le bas plateau occidental érythréen. L'aviation contribua sans trêve à la lutte bombardant et mitraillant les positions et les colonnes adversaires et détruisant de nombreux véhicules et automobiles de l'ennemi. Notre chasse abattit un avion ennemi du type «Hurricane».

Les détachements des corps aériens allemands attaquèrent avec des résultats efficaces et évidents les installations et les ports de Sollum et de Bardia. Dans le port de Bardia un bateau de dix mille tonnes fut coulé.

Pendant l'après-midi du 31 janvier, les mêmes détachements ont déployé une grande activité contre les navires marchands ennemis. Trois bateaux de tonnage moyen ont été coulés et trois autres gravement endommagés.

Un de nos sous-marins naviguant en Atlantique sous le commandement du capitaine de frigate, Primo Longobardo, attaqua un convoi escorté comprenant quatre bateaux anglais dont trois jaugeant globalement 15.000 tonnes, ont été torpillés et coulés.

## Communiqués allemands

Nouvelles attaques contre Londres et l'Angleterre Orientale. -- La chasse aux navires marchands -- Pas d'incursions de la R.A.F.

Berlin 2. AA. -- Dépêche retardée. Communiqué officiel d'hier :

Des formations de combat attaquèrent dans le courant de la journée d'hier un grand nombre d'objectifs militaires à Londres et en Angleterre Orientale. Lors des attaques, un grand dépôt d'essence à Southampton fut atteint par les bombes et prit feu ensuite.

Un navire de commerce fut fortement endommagé près de la côte orientale anglaise.

Des avions de combat à grand rayon d'action coulèrent 2 navires de commerce déplaçant au total 10.100 tonnes, à l'ouest de l'Irlande.

On mouilla, suivant le plan prévu, des mines dans un autre port anglais.

L'ennemi n'a pas effectué d'incursions aériennes au-dessus du territoire du Reich et du territoire occupé.

Les reconnaissances armées au-dessus de l'Angleterre. -- L'artillerie tonne sur la Manche. -- En Méditerranée

Berlin, 2. A. A. -- Le communiqué officiel du haut-commandement allemand signale entre autres :

Le premier février aussi l'armée aérienne poursuivit la reconnaissance armée au-dessus de l'Angleterre ; deux aérodromes furent attaqués par des avions volant en rase-motte. De nombreux avions ennemis furent détruits ou endommagés. Des hangars et des abris furent également touchés.

En Angleterre orientale, deux usines furent efficacement bombardées.

Des chasseurs allemands abattirent un avion ennemi survolant les régions occupées.

L'artillerie terrestre à longue portée bombardait des objectifs d'une importance militaire au sud-est de l'Angleterre.

En Méditerranée, des bombardiers allemands attaquèrent avec grand succès plusieurs ports du littoral de l'Afrique du Nord servant au ravitaillement des Anglais. 3 cargos ennemis jaugeant au total 14.000 tonnes furent ainsi coulés. 3 autres furent gravement endommagés.

Cette nuit, l'ennemi n'est pas entré en territoire occupé ni dans celui du Reich.

2 de nos avions ne sont pas rentrés le 31 janvier.

Communiqué hellénique  
Combats locaux

Athènes, 2. (A.A.). -- Communiqué officiel No 98, publié par le Haut-Commandement des Forces Armées helléniques :

Sur divers points du front, nos troupes livrèrent avec succès des combats locaux et occupèrent des positions importantes. Plusieurs armes automatiques, des mortiers et toute sorte de matériel tombèrent entre nos mains. Nous fîmes 270 prisonniers parmi lesquels certains officiers.

## Communiqués anglais

Rien à signaler

Londres, 2. AA. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il n'y a rien à signaler.

## L'activité de la R.A.F.

Londres, 2. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit, une petite force d'avions du service côtier attaqua des docks à Brest. Au cours de la journée de samedi, malgré les mauvaises conditions atmosphériques, des vols de patrouille et de reconnaissance furent entrepris. 2 de nos avions ne retournèrent pas de ces opérations.

## La guerre en Afrique

Le Caire, 2. A.A. -- Communiqué du Grand Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Libye, la concentration de nos forces dans la région à l'Ouest de Derna se poursuit régulièrement.

En Erythrée, hier matin, nos troupes capturèrent la ville d'Agordat, faisant plusieurs centaines de prisonniers avec des canons et des transports motorisés. Nous détruisîmes aussi 6 chars d'assaut, moyens italiens, 5 chars d'assaut légers et 15 canons. L'ennemi subit de nombreuses pertes pendant notre assaut final qui fut effectué par des troupes britanniques et hindoues. La R. A. F. collabora à cette opération. Au crépuscule, hier soir, les éléments avancés de nos forces poursuivaient de nouveau et de près l'ennemi qui se retirait vers Keren. Dans la région de Barentu, les opérations se développent favorablement. Plus au Sud, Bieoundi est maintenant entre nos mains et nous fîmes d'autres prisonniers parmi les forces italiennes qui se retirèrent antérieurement d'Umm-Hagar. Comme conséquence de nos opérations, en combinaison avec l'activité des patriotes abyssins, les troupes italiennes se retirant de la région de Walkait --

ont été obligées d'abandonner la majeure partie de leurs transports motorisés et s'efforcent maintenant d'aller vers l'est par les pistes des montagnes.

En Abyssinie, comme suite à la pression que nous exerçâmes dans la région de Metemma, l'ennemi est également en pleine retraite sur la route Metemma-Gondar, poursuivi de près par nos troupes mobiles.

En Somalie italienne, la pression par nos patrouilles continue dans tous les secteurs à travers la frontière italienne ayant comme conséquence le repli général des éléments avancés ennemis.

Après de violents combats sur la ligne Biseia-Barentu, à l'Ouest d'Agordat, c'est devant cette localité elle-même que se déroule actuellement la bataille.

Suivant une dépêche de l'A.A., les Italiens auraient une division à Agordat et une autre à Barentu où ils occuperaient des positions fortifiées à l'avance.

« L'ennemi, dit la même dépêche, montre des signes d'une résistance accrue. Les unités motorisées britanniques opèrent dans cette région sur le terrain difficile d'un plateau aride. Entretemps, la tâche d'amener des renforts britanniques en hommes et en matériel, après une avance rapide de 160 kilomètres, se poursuit sans arrêt ».

D'autre part, le général Ali Ihsan Sâbis résume comme suit, dans le « Tasvir Efkâr » d'hier les opérations sur le front d'Erythrée :

« Les forces anglaises qui se sont approchées d'Agordat opèrent avec prudence et cherchent à déborder les Italiens par les côtés. Les forces hindoues ramenées du front de Libye participent aux opérations sur ce secteur... »

## Un peu d'histoire

## AGORDAT

Agordat, dont le nom est fréquemment cité, ces temps derniers, par les communiqués officiels, est une localité de l'Erythrée, vers le Soudan, sur la rive gauche du torrent Barca. Elle occupe une position dominante; une série de hauteurs en facilitent la défense, près des puits creusés dans le lit du torrent, à deux journées de marche de Keren. Elle est reliée par une voie ferrée à l'Asmara et à Massaua.

## Précédents historiques

La localité avait revêtu une grande importance militaire à l'époque du soulèvement du Madhi contre l'Égypte qui avait donné beaucoup de fil à retordre aux Anglais. Considérant le danger que le voisinage de tribus turbulentes et fanatisées du Soudan faisaient courir à l'Erythrée, le général Baratieri avait fait fortifier Agordat, en 1890, pour la garde de la route de Kassala et en vue de prévenir toute incursion éventuelle des Derviches.

A deux reprises, le 27 juin 1890 et le 21 décembre 1893, des combats sanglants se déroulèrent autour d'Agordat. Le second avait été particulièrement acharné et constitue une des plus belles pages de l'histoire coloniale italienne. Plus de dix mille derviches venant de Kassala et attaqués par surprise par moins de 2.500 combattants, pour la plupart des « ascaris » indigènes, sous le colonel Arimondi, opposèrent une résistance acharnée et passèrent même à la contre-attaque. Le sort de la journée fut décidé après plusieurs heures de farouche combat, par l'intervention d'un petit corps de quelque deux cent cinquante hommes tenus en réserve par le commandement italien. L'acharnement des Mahdistes avait été tel que des rafales d'une batterie d'artillerie tirant à mitraille jusqu'à une distance de quarante pas avaient été impuissantes à les arrêter.

Ultimeurement, la prise de Kassala (juillet 1894) mit fin aux incursions des derviches. On sait que cette dernière localité fut réoccupée par les Italiens au gouvernement britannique après que lord Kitchener eut définitivement défait les Mahdistes et leur Kalie.

Alors Italiens et Anglais combattaient, on le voit, les mêmes adversaires.

## Les opérations actuelles

Il est intéressant de noter qu'actuellement l'offensive anglaise contre l'Erythrée suit, dans ses grandes lignes, la voie d'invasion où s'étaient engagés jadis les Mahdistes.

Après de violents combats sur la ligne Biseia-Barentu, à l'Ouest d'Agordat, c'est devant cette localité elle-même que se déroule actuellement la bataille.

Suivant une dépêche de l'A.A., les Italiens auraient une division à Agordat et une autre à Barentu où ils occuperaient des positions fortifiées à l'avance.

« L'ennemi, dit la même dépêche, montre des signes d'une résistance accrue. Les unités motorisées britanniques opèrent dans cette région sur le terrain difficile d'un plateau aride. Entretemps, la tâche d'amener des renforts britanniques en hommes et en matériel, après une avance rapide de 160 kilomètres, se poursuit sans arrêt ».

D'autre part, le général Ali Ihsan Sâbis résume comme suit, dans le « Tasvir Efkâr » d'hier les opérations sur le front d'Erythrée :

« Les forces anglaises qui se sont approchées d'Agordat opèrent avec prudence et cherchent à déborder les Italiens par les côtés. Les forces hindoues ramenées du front de Libye participent aux opérations sur ce secteur... »

## Les obsèques du ministre de la Justice du Reich

Berlin, 2. A.A. -- Stefani :

En présence du Führer se déroulèrent hier dans la salle des mosaïques de la chancellerie, les obsèques nationales du ministre de la Justice du Reich, le Dr. Guertner. Les plus hautes personnalités de l'État, du parti et des forces armées assistaient à la cérémonie ainsi que les représentants des puissances du pacte tripartite. Les dépouilles du défunt sont inhumées dans le caveau de la famille en Bavière.

Théâtre de la Ville  
Section dramatique  
**Emilia Galotti**  
Section de comédie  
Chambres à louer

**DEUTSCHE ORIENTBANK**  
FILIALE DER  
**DRESDNER BANK**

Istanbul-Galata TEL. HICMI : 44.000  
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410  
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :  
FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU  
CAIRE ET A ALEXANDRIE



Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Negriyat Müdürü:  
CEMIL SİFİ  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümruk Sokak No. 52

# Vie Economique et Financière

## Les arrivages de la dernière semaine ont été l'événement capital du marché

M. Hüseyin Avni écrit dans l'« Akşam » :

Cette semaine, sur le marché, les importations viennent au premier plan et éclipsent en quelque sorte les exportations. Des marchandises que nous attendions depuis des mois nous sont parvenues brusquement, toutes à la fois.

Parmi ces marchandises, dix-sept mille bidons ont été affectés aux besoins des compagnies pétrolières. Une grande partie des vingt-deux mille bidons parvenus précédemment leur avait été également affectée. Ces sociétés ont vite fait monter dans leurs ateliers ces bidons qui viennent sous forme de plaques et de les envoyer en Anatolie. La direction régionale du commerce veille à ce que ces envois soient effectués avec toute la rapidité voulue.

Parmi les articles arrivés dans le courant de cette semaine figurent aussi quatorze mille pneus d'autos. On a jugé nécessaire de constituer une commission en vue de veiller à la distribution équitable. En effet cette distribution avait donné lieu l'année dernière à beaucoup de plaintes.

Des produits chimiques sont arrivés en grande partie d'Angleterre et aussi de Roumanie et de Grèce.

On attend aussi beaucoup de marchandises par la voie de Bassorah. Il s'agit notamment de camions et d'autos. Mais ceux qui se livrent au trafic par la voie de Bassorah se plaignent des retards considérables qu'il présente. Les lettres qui parviennent à la Chambre de commerce témoignent de ce que les négociants d'Irak sont désireux de se livrer à des affaires avec la Turquie. Une lettre a même été reçue par laquelle on demande un spécialiste turc en matière de filés pour le tissage qui sera créé en Irak.

### La situation de nos produits d'exportations

Les ventes de tabac dans la zone de l'Égée sont entrées dans une phase satisfaisante. La Banque Agricole a acheté des marchandises en quantités importantes et a enrayé ainsi toute baisse des prix éventuelle. Un commerçant en tabacs expose la situation comme suit. « Le marché des tabacs de l'Égée a passé avec succès son examen. Maintenant le tour est à la zone de la Marmara et à celle de la mer Noire. Si la Banque Agricole vient au secours de ces marchés également, le marché des tabacs se clôturera cette année en faveur des négociants ».

Au cours de la semaine écoulée, du tabac a été chargé dans le port d'Istanbul à destination de divers pays. L'Allemagne vient en tête des destinataires de ces envois. Mais les marchandises que l'on exporte sont celles que l'on avait achetées l'année dernière et stockées. Au fur et à mesure que les compagnies étrangères achètent de nouvelles marchandises elles exportent les anciennes se trouvant entre leurs mains.

Au cours de la semaine écoulée, on a exporté pour près d'un demi million du coton à destination de la Roumanie. On sait qu'en vertu de l'accord que nous avons conclu avec ce pays, nous échangerons le coton et le mohair contre du pétrole et de la benzine. Nous avons envoyé en Suisse pour plus de 200.000 Ltqs. de mohair. On parle aussi d'achats de cet article auxquels se livrerait l'Union du Commerce anglais. Les achats n'ont pas encore été entamés par les Anglais.

Les demandes de mohair de la Suisse continuent.

Parmi les articles exportés au cours de la semaine, les oranges représentent un total important. Les exportations se font surtout à destination de la Bulgarie. Or, jusqu'à l'année dernière, la Bulgarie n'avait pas acheté de telles quantités d'oranges en Turquie. Parmi les marchandises envoyées en Bulgarie figurent

aussi les poissons frais et salés. Une partie de ses poissons sont dirigés vers l'Italie, par la voie de la Bulgarie. Toutefois la Grèce vient en tête de nos clients en ce qui a trait aux poissons.

Il faut enregistrer aussi la Palestine qui est une grande consommatrice de « lakerda ».

Les demandes de noisettes se limitent à la Hongrie et la Suisse.

Les licences accordées par le Ministère au cours de la semaine écoulée, soit à la suite de demandes directes des négociants, soit encore par voie de télégrammes, ont atteint un total assez considérable. On a donc lieu de croire que les exportations seront très nombreuses pendant les quinze premiers jours de février. Dès à présent, on note une certaine activité sur le marché. L'intérêt pour les articles d'exportation s'est accru.

Comme à la clôture de l'accord de clearing avec l'Italie, nous sommes débiteurs envers ce pays, le ministère du Commerce a accordé de nombreuses licences pour des exportations à destination de l'Italie.

### Le marché des denrées

Le Bureau du contrôle des prix a examiné les prix du beurre frais, du riz, des haricots secs et a adressé à ce propos un rapport au ministère du Commerce. Le ministère après examen du rapport de la commission, devait fixer le prix des denrées en question.

Mais quoique trois semaines se soient écoulées depuis, la liste des prix n'a pas été communiquée à la direction régionale du commerce.

Les conséquences sur le marché des produits agricoles en ont été les suivantes : Les négociants s'abstiennent de passer des commandes en Anatolie et font même une réponse négative aux offres qui leur sont adressées. Les ventes sont arrêtées. Les arrivages d'Anatolie également.

La place attend avec impatience communication des prix en question pour que son hésitation actuelle prenne fin.

### L'ENSEIGNEMENT

#### Pour les enfants débiles ou infirmes

Les inspecteurs de l'enseignement ont arrêté, au cours de leur dernière réunion, certaines décisions concernant l'instruction des enfants malades ou infirmes. Des écoles leur seront exclusivement affectées. Elles seront aménagées en préventorium, de façon que les enfants y recevront à la fois des soins médicaux et une instruction élémentaire.

En outre, il a été décidé de créer dans les dépendances du Vilayet des cours pour les instituteurs de villages. Lesdits cours fonctionneront notamment à Silivri, Çatalca et Şile.

### Feuilleton de "Beyoğlu" No 57

## L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

Cependant, malgré le flux de paroles dont nous essayions de couvrir notre émotion, je crois bien que M. Dhor et moi pensions à tout autre chose qu'à ce que nous disions.

Et, tout à coup, emportés chacun par nos secrètes pensées, voilà qu'un grand silence plane entre nous, que ni lui ni moi ne songions à faire cesser.

Le front de mon compagnon était soucieux, son regard errait pensivement au

### La presse turque de ce matin

(Suite de la 3me page)

vécu ces jours-là nous comprenons le dégoût que doit ressentir un Français qui aime sa patrie à l'égard de ces professionnels de la politique qui se font les instruments de l'étranger...

Heureusement que le maréchal Pétain a eu vite fait de revenir à lui-même et a résisté jusqu'ici à ce mouvement haïssable. Nous ignorons ce qui se produira ultérieurement. Mais la tâche qui s'impose en ce moment ne saurait être accomplie par le gouvernement à lui seul. La nation française aussi doit témoigner de son existence, faire entendre sa voix et manifester sa volonté.



### Le drame d'après-guerre

M. Yunus Nadi l'esquisse à grands traits :

L'image des jours qui suivront la fin de la nouvelle guerre d'après l'expérience réalisée au cours de la dernière guerre générale et le système adopté actuellement donne le frisson. Il devient, d'autant plus terrible si l'on envisage que, peut-être, la moitié des vingt ou trente millions d'hommes qui sont sous les drapeaux ou travaillent maintenant dans les usines de munitions, iront grossir l'armée immense des chômeurs. C'est, pour les yeux qui savent voir, une réalité redoutable que l'ampleur sans pareille de la misère sociale qui s'annonce, lot fatal de toute fin des hostilités. Il semble qu'avec la chimère de l'ordre nouveau, les Etats de l'Axe veuillent échapper au cauchemar de ces jours terribles. Il n'existe aucun moyen capable d'alléger le malheur d'après-guerre tant qu'on n'aura pas envisagé d'ores et déjà une coopération sérieuse entre les peuples.

L'ordre nouveau, c'est l'expression de la volonté de poursuite de la guerre, de l'insistance à la mener. La guerre ne pourra prendre fin tant qu'on s'arrêtera sur ces sortes de prétentions. Elle s'achèvera certainement par la faillite de toutes les prétentions actuelles. Ce sont justement les sombres journées devant suivre cette issue inéluctable qui commencent dès maintenant à s'accumuler à l'horizon comme des nuages noirs menaçant l'avenir de l'humanité.

### Le pain de seigle

On sait que la consommation du pain de seigle est recommandée aux diabétiques. Toutefois, durant la période de leur convalescence, il est bon qu'ils fassent usage de pain comportant une certaine proportion de farine de froment.

Or, il a été constaté que les pains de cette catégorie sont pratiquement introuvables sur le marché. Plusieurs médecins ont signalé le cas au ministère de la Santé Publique.

Il a été décidé de confectionner un nouveau type de pain qui contiendra 15 à 20 % de seigle. Des spécimens en seront envoyés au ministère de la Santé Publique qui aura à les examiner.

### La vie sportive

#### Le championnat de foot-ball d'Istanbul

## I. S. K., battant Vefa prend la quatrième place

Le principal match de la journée d'hier mettait aux prises I.S.K. et Vefa, tous deux prétendants à la quatrième place du classement général. Pratiquement un jeu énergique, I.S.K. domina légèrement son adversaire en première mi-temps, menant ainsi au repos par 2 buts à 0.

A la reprise, Vefa égalisa, mais I.S.K. de plus en plus décidé, obtint le vainqueur. A la suite de ce succès, les chances d'I.S.K. de participer au championnat de Turquie se sont considérablement accrues.

L'autre antagoniste de cette formation Beyoğluspor, a mordu la poussière devant le leader, Beşiktaş, par cinq buts à un. En première mi-temps, Beşiktaş nait par quatre buts à un. Beyoğluspor fournit par contre une belle exhibition durant la seconde partie du jeu.

Les autres rencontres de la journée n'offraient qu'un intérêt moyen. Pour les autres équipes, il y eut une surprise et Süleymaniye battit nettement Beykoz par trois buts à zéro. Par ailleurs, Galatasaray disputa d'Altıntug par cinq buts à zéro et Fenerbahçe en fit de même de Topkapı par trois buts à zéro.

Voici comment s'établit à l'heure actuelle le classement général :

	Matches	Points
1. Beşiktaş	16	48
2. Fener	15	40
3. Galatasaray	15	37
4. I.S.K.	15	31
5. Vefa	16	28
6. Beyoğlu	15	25
7. Altıntug	16	22
8. Beykoz	16	22
9. Süleymaniye	16	21
10. Topkapı	16	21

#### Les matches à Ankara

Ankara, 2. — Au Stade du 19 Mars, l'équipe du Harbiye battit Maskatspor par 4 buts à 2. et Demirspor disposa Gençlerbirliği par 1 but à 0.

#### BASKET-BALL

#### Galatasaray vainqueur

Hier, à la Maison du Peuple d'Égée, Galatasaray battit, en basket-ball, Kabataş par 20 points à 11. D'autre part, Haybeli eut raison du Rüşdîye College par 24 à 23 points.

#### CROSS-COUNTRY

#### Les épreuves d'hier

Plusieurs épreuves de cross-country sont déroulées hier.

A Gülhane, une course de 3.000 mètres fut enlevée par Ahmet (Hatay) en 28 s. 5.

A Kadiköy, Constantiniadis (R.C.) porta une autre épreuve en 12 m. 6. Enfin à Uskudar, Müair se classa premier dans une compétition de 3 kms. en 11 m. 29 s. 2.

— Heu ! Voici, je trouve, un trop.

— Cependant, vous m'avez écrit même que... enfin, plusieurs demandes en mariage ont été formulées !

Ces mots étaient venus presque droitement sur ces lèvres, si bien qu'il le sentant et se rendant compte de son incorrection, il les avait prononcés avec une véritable sécheresse.

Je me sentis rougir.

— En effet, balbutiai-je.

— Et, parmi celles-ci, il en est une que je crois, que vous regardiez avec de bienveillance.

— Laquelle ? m'écriai-je, encore surpris que gênée.

— Celle du marquis de Polangui.

— Oh ! jamais protestai-je vivement. Ce monsieur est certainement beaucoup plus votre favori que le mien !

(à suivre)